

mystères,
et c'est
de Dieu
on ne pas ;
bons, il
ce seul
la bonté
ous pen-
Tout est
bon. Ce
ut bonté,
ne.

le Maître
est mon
Maître si
libéral, si
honneur,
s ? Avec
elle joie,
bon sort,
partage !
outes les
mens de
ne cesse
vice et à

us vous
dire, ces
us sert,
sèdeur,
et c'est là
monnaie
à porte

vous jouez avec peine, et de mauvaise grâce :
comment là vous servir Dieu ? On vous sert,
mais avec frayeur, avec crainte, et comme
toujours tremblant en esclave : est-ce là vous
servir ? ou plutôt n'est-ce pas vous déshonorer ?
Quittons cet esprit de terreur et d'a-
larmes ; prenons des idées plus dignes de
Dieu et de sa bonté. Craignons, mais d'une
crainte toute filiale qui dilate le cœur, et
non d'une crainte servile qui captive les
sentiments.

Servons le Seigneur, ô mon âme ! mais
servons-le avec joie. Que cette joie sainte se
montre et paraisse dans tout : qu'elle respire
dans l'air ; qu'elle soit peinte sur le visage,
qu'elle éclate dans toute la conduite. S'il y
a un sacrifice à faire, faisons-le avec géné-
rosité ; s'il y a une croix à porter, portons-la
avec joie ; s'il y a une peine à essuyer,
essuyons-la sans le témoigner, faisons aimer,
gouter le service de Dieu, par la manière
dont nous le servons. *Servite Domino in
laetitia* (a). Servez le Seigneur avec joie.

PRIÈRE.

VOUS servir désormais, ô mon Dieu !
c'est le sentiment que je vous consacre en ce
moment, et la résolution que je forme pour
toute ma vie. Vous servir, c'est là l'homme,
c'est là tout l'homme. Hors de là, que s'en-
drait-on de sa prière ? Vous servir, ô mon
Dieu !